

## Raz-de-marée en faveur du parti de Zéroual

Le président algérien Liamine Zéroual a désormais les coudées franches après le raz-de-marée de son parti, le RND, aux élections sénatoriales de jeudi. Ce dernier scrutin s'est toutefois déroulé sur fond de recrudescence de la violence contre les civils.

Le Rassemblement national démocratique (RND) a raflé 80 des 96 sièges composant les deux tiers du Conseil de la Nation (Chambre haute du Parlement), élus au scrutin indirect, selon les résultats officiels annoncés jeudi soir par le ministre de l'Intérieur Mostéfa Benmansour. Le tiers restant doit être désigné par le chef de l'Etat lui-même. Le Sénat comprend au total 144 sièges.

Le gouvernement pourra ainsi passer des douze sièges de ses deux alliés à l'Assemblée nationale (Chambre basse du Parlement) et au gouvernement: le Front de libération nationale (FLN-ancien parti

unique) a perdu dix sièges et le Mouvement de la société pour la paix (MSP, ex-Hamas) 2 sièges. Le Front des forces socialistes (FFS), de la mouvance «démocrate», a obtenu quatre sièges.

Cette dernière élection a toutefois été marquée par une recrudescence des violences contre les civils à l'approche du mois de jeûne du ramadan. Plus de 100 personnes ont été tuées en trois jours, selon des bilans partiels.

Le Sénat aura un rôle prépondérant dans l'élaboration des lois. La Chambre haute du Parlement créée par la nouvelle constitution de 1996, il doit confirmer, à la majorité des deux tiers, tous les textes législatifs votés par l'Assemblée nationale. En outre, selon la Constitution, c'est le président du Conseil de la Nation qui assure l'intérim du chef de l'Etat en cas de maladie grave ou le remplace en cas de vacance du pouvoir. — (ats)

## Elsine se en isolat

Le président russe Boris Eltsine a multiplié, vendredi, les gestes de conciliation envers l'opposition communiste, accroissant du même coup l'isolement des jeunes réformateurs du gouvernement, déjà fragilisés par plusieurs scandales. Pour sa rentrée politique après deux semaines d'hospitalisation dues à un refroidissement, M. Eltsine a convoqué une «table ronde» inédite avec l'opposition, en lui faisant miroiter une association plus étroite au pouvoir.

Tout sourire, le président russe a expliqué à ses invités réunis dans une salle d'apparat du Kremlin qu'il voulait inaugurer «une nouvelle façon de résoudre démocratiquement les questions importantes de l'Etat».

Autour du chef de l'Etat étaient réunis pour la première fois les chefs de tous les groupes parlementaires, y compris le plus pa-

# Le Mexique sous le choc d'un massacre programmé

En tablant sur le pourrissement du conflit avec les zapatistes, occulter une responsabilité dans la tuerie qui a coûté

Il aura fallu un nouveau massacre encore plus sanglant que les précédents pour donner un coup de projecteur sur l'impasse qui perdure depuis quatre ans dans l'Etat méridional du Chiapas, à la frontière du Guatemala. Un conflit qui, à vrai dire, remonte à la conquête espagnole, qui n'avait été résolu ni par l'indépendance du Mexique ni même par sa révolution du début du siècle, et qui avait rebondi au grand jour le 1er

ment arriérées. Le sursaut du Chiapas allait à la fois susciter une prise de conscience de l'existence d'un problème indien et accélérer la crise du système politique mexicain.

### Feinte gouvernementale

Dans un premier temps, le gouvernement a feint de composer, comme à son habitude, en obtenant un cessez-le-feu et engageant des négociations avec les insurgés.

bébé, ont été sauvagement assassinés à la machette ou par balles de gros calibre. Les nombreuses tueries qui ont précédé le massacre auraient pourtant servi d'avertissement.

Début octobre, l'archevêque de San Cristobal, Mgr Samuel Ruiz, qui est également membre de la Commission nationale de médiation, a été victime d'un deuxième attentat. A la mi-novembre, les dirigeants évangélistes étaient